

LE MOT DU PRÉSIDENT

Tous au salon !

Pas au salon de coiffure ou de beauté mais au salon du livre du Genevois. Une équipe de bénévoles, Pierre Brunet, Amandine Cunin, Leslie Delétraz-Foex et Pierre Cusin se sont mobilisés depuis

plusieurs mois pour rassembler auteurs et éditeurs du Genevois et de Savoie dans des domaines variés, histoire, roman, enfants... L'occasion d'échanger et de demander des dédicaces pour offrir des cadeaux à Noël ou tout simplement se faire plaisir.

Claude Mégevand.

ACTUALITÉS

Dates à retenir

16-17 octobre 2023 : au château de Chambéry, colloque Amédée V à l'occasion du 700^e anniversaire de sa mort, organisé par l'Université de Chambéry et les archives départementales. http://la-salevienne.org/CONF/2023-10-16-Programme_colloque_amedee_v.pdf

21 octobre : salon du livre, à Neydens, centre commercial du Vitam.

27 octobre : hommage à Jean-Vincent Verdonnet, à 18 h 30, salle des fêtes, cantine de Bossey.

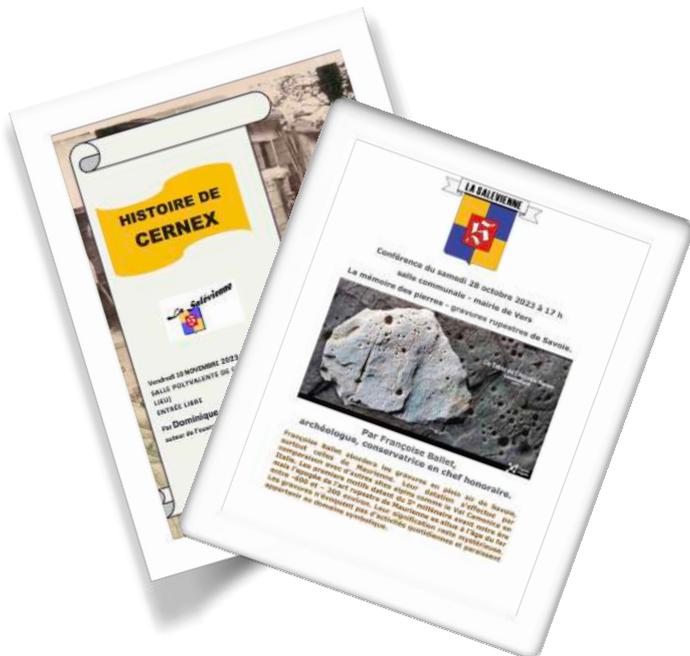
28 octobre : la mémoire des pierres, gravures rupestres de Savoie, par

Françoise Ballet. Salle communale de Vers 17 h.

<http://la-salevienne.org/CONF/2023-10-28%20Conf%C3%A9rence%20Fran%C3%A7oise%20Ballet.pdf>

10 novembre, 20 h conférence : « Cernex des temps anciens à nos jours », salle polyvalente de Cernex, par Dominique Bouverat.

18 novembre, initiation à l'inventaire des cartes postales de La Saléviennaise, par Leslie Deletraz-Foex, 14 h au local du Châble. Venez compléter notre équipe de bénévoles. N'oubliez pas de prendre un ordinateur portable pour faire vos premiers pas.



Le 49^e Congrès des sociétés savantes de Savoie de 2024 :

Il aura lieu en octobre 2024 à Chamonix et aura pour thème « La Montagne ».

Chaque communication doit être inédite (pas de travaux de compilation). Il serait bienvenu que le Salève fasse l'objet d'une communication originale ! De plus amples informations nous parviendront des Amis du Vieux Chamonix ultérieurement.

Rappel : Vous trouverez les invitations sur notre ancien site internet sous la rubrique « actualité ». Celui-ci est accessible par le nouveau site <https://www.la-salevienne.org>.

Exposition sur le réseau hydraulique du domaine royal de Meudon (région Île de France)

Je me suis rendu le 1^{er} juillet dernier à Meudon (Hauts-de-Seine) dans le but de visiter une exposition organisée par Gérard Lepère et les membres de son association, l'ARHYME (association pour la restauration du réseau hydraulique du domaine royal de Meudon). Cette exposition était présentée dans le musée d'art et d'histoire de la ville, ancienne demeure du XVII^e siècle ayant appartenu à Armande Béjart, comédienne et veuve de Molière.



La visite nous a permis de nous rendre compte des énormes travaux de recherche (en archives et sur le terrain) et de restauration du réseau hydraulique vieux de 341 ans grâce à une série de tableaux, cartes, schémas, maquettes, outils, photos, films... Elle a contribué à nous faire comprendre l'importance de ce réseau pour l'alimentation en eau de



Pierre-François Schwarz et Gérard Lepère dans l'exposition Collection Pierre-François Schwarz.

pluie des fontaines, jets et cascades des jardins du château de Meudon ainsi que le formidable travail entrepris par l'association.

Ces restaurations d'ouvrages d'art sont possibles grâce à un nombre important de bénévoles de tous âges qui prennent un réel plaisir à effectuer des tâches de débroussaillage hebdomadaires mais également grâce à des subventions provenant de plus de treize organismes qui ont permis d'engager des artisans pour la rénovation d'une vingtaine d'ouvrages d'art (aqueducs, ponts, dalots...).



Pont à Meudon.
Collection Pierre-François Schwarz.

En avril 2021, je me suis rendu sur le site en compagnie de Gérard Lepère qui m'a fait visiter un des secteurs de cette forêt avec force explications. J'ai pu prendre la mesure des travaux

considérables de nettoyage, de rénovation et de réhabilitation des différents ouvrages d'art et comprendre que cela nécessite un travail d'entretien continu pour ne pas le laisser retomber dans un état d'abandon.

Grâce à cette exposition, j'ai eu le plaisir de me replonger dans cette aventure et d'en mieux comprendre l'importance et le rôle qu'elle tient dans la sauvegarde du patrimoine.

L'exposition a été réalisée à l'occasion des 20 ans de l'association et a fait l'objet d'un livre richement illustré et documenté (96 pages, 412 illustrations). Les personnes intéressées peuvent se procurer l'ouvrage au prix de 18 € auprès de Gérard Lepère, responsable de la section parisienne de La Salévienne, ou le consulter à notre bibliothèque.

Pour avoir des informations détaillées sur ce passionnant sujet, vous pouvez vous référer à un article paru dans le Benon de janvier 2017 ou consulter le blog de l'ARHYME (voir les liens ci-dessous).

Évidemment Gérard Lepère se fera un plaisir de vous accompagner pour une visite commentée.

Pierre-François Schwarz.

<https://www.la-salevienne.org/data/benon/benon95.pdf>
<https://arhyme-asso.over-blog.com/>

Le salon du livre

Promouvoir les acteurs de la création et de la publication d'ouvrages ayant trait au Genevois de part et d'autre de la frontière, tel est le but de ce nouveau rendez-vous littéraire.

Après deux salons réalisés en 2016 et 2018 à la Chartreuse de Pomier, La Salévienne vous invite cette année à parcourir la galerie commerciale de **Vitam (Neydens) de 9 h 30 à 18 h le samedi 21 octobre.**

Ce lieu offrira un accès plus facile pour les visiteurs, qu'ils soient en voiture ou en transports en commun et la proximité de nombreux commerces pour se restaurer. Le public pourra accéder gratuitement à cet événement et rencontrer une dizaine d'associations, une trentaine d'auteurs et près de dix éditeurs. Ce sera l'occasion de découvrir de tous nouveaux ouvrages à paraître. Quelques animations seront également proposées telles que des lectures de



Le complexe de La Migros, à Neydens.
Collection Amandine Cunin.

contes pour les enfants (liste à consulter sur le site web de La Salévienne : <https://www.la-salevienne.org/salon>). D'ores et déjà seront présents :

-association, sociétés savantes, collectifs : La Salévienne, société d'histoire régionale, Académie salésienne, Archives départementales de Haute Savoie, Association Lancy d'autrefois, Comité départemental de spéléologie de Haute-Savoie, Groupe des auteurs helvétiques de Littérature de Genre, Kiwanis, Société d'art et d'histoire d'Aix-les-Bains, Société savoisiennne d'histoire et d'archéologie, le Syndicat mixte du Salève,

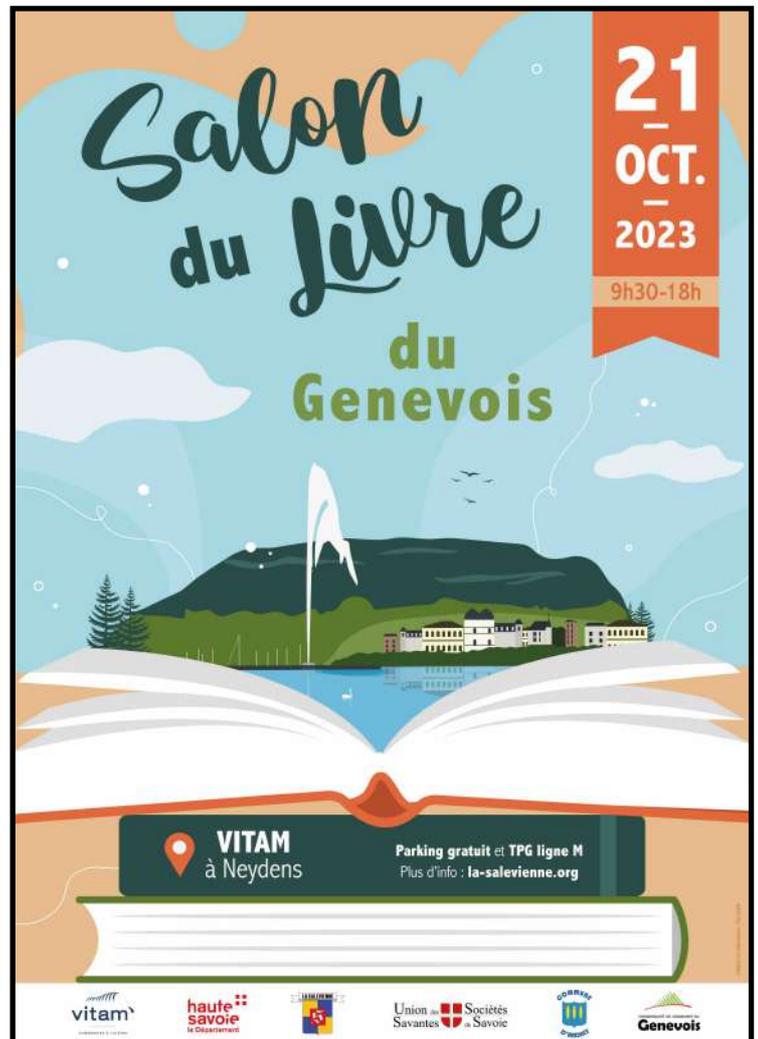
-auteurs : Éliisa Alberte, Charlotte Bernasconi, Michel Berthod, Geneviève Biffiger, Georges & Jacqueline Bogey, Elodie Boisier, Didier Bovard, Pierre Brunet, Marie-Claire Bussat-Enevoldsen, Rémy Cecconi, Michel Chevallier, Florence Cochet, Stéphane Corcelle, Madeleine Covas, Thierry Coulon-Roussat, Vanessa Du Frat, Aurore Daumont, Didier Eisack, Dominique Ernst, Bruno Heckmann, Pierre Hoffmann, Marie-Françoise Hug, Dorine Geneux, Marie-Thérèse Gresse, Corinne Jacquet, Florence Jouniaux, Hervé Laidebeur, Gérard Lepère, Patrick Liaudet, Stéphanie Manitta, Rémi

Masson, Marie-Pierre Maurer, Frédéric Memin, Daniel Miguet, Alain Ruffier, Denise Ruffier, Yvan Strelzyk, Lionel Truan, Selena Urquizar,

-éditeurs : Édition de l'Astronome, Éditions Le Chien Jaune, Éditions Contrechamps, Éditions Cousu Mouche, Éditions Encre Fraîche, Éditions Gope, Éditions Metropolis, Histoires de Savoie, Léman Plume.

Nous serons très heureux de vous accueillir lors de cet événement littéraire.

Amandine Cunin.



La braderie

La Salévienne a organisé le samedi 9 septembre 2023, une braderie de livres sur les Savoie dans son local du Châble. Cette manifestation a connu un réel succès permettant aux adhérents et sympathisants de compléter leur bibliothèque mais aussi d'échanger avec les responsables de l'association sur les projets en cours.

Cette démarche appréciée de tous, sera assurément reconduite en 2024 pour le plus grand plaisir des passionnés de l'histoire savoyarde.

Vous pouvez aussi découvrir et commander nos nouvelles publications sur notre site internet.

Ryck Huboux.

Les parcours patrimoniaux



Un Genius Loci dans le Salève.
Photographie Pierre Cusin.

Grâce au travail de La Salévienne, le territoire est désormais riche de six parcours patrimoniaux sous forme de panonceaux de découverte. Après Andilly, les graniteurs du mont Sion et les églises de la communauté de communes du Genevois, l'année 2023 a vu fleurir trois nouveaux itinéraires. Le bourg ancien de Cruseilles autour du Corbet a été enrichi de dix panonceaux, tout comme Arbusigny entre le chef-lieu et les vestiges du Moulin à Coquet au bord du Foron. Notre ami Roland Excoffier, disparu l'an dernier, avait mené à bien ce projet. Marie-Françoise Hug de Reignier en a finalisé les maquettes. Enfin, tout récemment, Vulbens a pu mettre en valeur les richesses de son territoire avec au total vingt-sept panonceaux. Il faut dire

qu'entre Rhône et Vuache, cette « commune frontière » a de quoi se raconter. Quelques « Anciens » comme Marie-Claude et Pierre Droubay ou Jean-Michel Grandchamp ont fait appel à leurs souvenirs pour faire revivre leur passé. Comme dit dans les précédents Benons, de nouveaux supports ont également été posés sur notre territoire afin de valoriser de manière plus « branchée » le patrimoine. Trente-cinq médaillons Genius Loci munis d'un QR Code à scanner avec un smartphone permettent de jouer à des questions/réponses sur un site patrimonial. Pour connaître leur localisation, il suffit d'aller sur le site www.geniusloci.com/carte.



Pose du Genius Loci au café de l'Union à Monnetier-Mornex le 30 septembre 2023.
Photographie Nathalie Debize.

Ce nouveau procédé mis au point par de jeunes informaticiens franco-suisses permet de toucher un public plus jeune. La Salévienne n'est pas peu fière d'expérimenter cette innovation qui a d'ailleurs gagné un prix au dernier salon des inventions de Genève. Ainsi, notre territoire si transformé et même parfois

défiguré par cette frénésie immobilière, peut donner à voir un peu de sa mémoire grâce à ces modestes et discrets supports. Là-aussi, notre association travaille bénévolement pour les générations futures.

Pierre Cusin.

Future maison du Patrimoine et de l'Histoire



Fenêtres à accolades témoignant de l'ancienneté de la maison en cours de rénovation. Collection Pierre Cusin.

Les travaux ont débuté au printemps. Il faut rappeler qu'il s'agit de sauver et restaurer une maison forte datant du 17^e siècle, située à Saint-Symphorien d'Andilly. La municipalité a acheté ce bâtiment en 2016 et a décidé d'installer gratuitement les sièges de deux associations, La Salévienne et Apollon 74 qui s'occupe d'environnement. Ce sera également notre bibliothèque savante et le rez-de-chaussée abritera une salle municipale. Le projet d'environ 600 000 euros bénéficie de subventions de l'État, de la région, du département ainsi que de la fondation du Crédit-Agricole et de celle du patrimoine. Enfin, la mission Stéphane Bern a choisi d'aider ce seul

projet en Haute-Savoie en 2022. L'objectif de cette fin d'année est de consolider les murs avec chaînages et enduits à la chaux, ensuite de poser la charpente et la toiture avant l'hiver. La petite commune d'Andilly, maître d'ouvrage du projet, compte aussi sur la générosité de ses habitants et de tous les « saléviens » qui peuvent continuer à faire des dons défiscalisés pour l'année 2023 via :

www.fondation-patrimoine.org/74360

Tout près du bâtiment, la commune a par ailleurs installé un ancien rucher collectif en bois le sauvant ainsi de la



L'ancien rucher.
Collection Pierre Cusin.

démolition, tout comme deux anciennes bornes routières, récupérées en bord de route au Salève. La Salévienne et les Sentiers de Neydens ont participé à ce sauvetage.

N'hésitez pas à nous contacter pour plus de renseignements, mobilisez-vous et faites-le savoir autour de vous. Vous pourrez être fiers d'avoir contribué à sauver ce magnifique édifice, qui sera l'outil de travail de votre association.

Pierre Cusin.

CARNET

Nouveaux adhérents

Albufera Françoise, de Châtel-Censoir
Bernard Éric, de Saint-Julien-en-Genevois
Cecere Michel, de Veyrier
Dupuis Beatrice

Guillermet Sandrine, à Archamps
Monteil Thierry, à Annecy-le-Vieux
Peyssonneaux Charles, de Vallières-sur-Fier.

Bienvenue chez nous.

Naissance

Bienvenue à Ambre Mégevand, petite-fille de Nadine Cusin, notre secrétaire et arrière petite-fille d'Arlette Cusin, le

binôme de Martine Clément pour les ventes et les envois des livres.

Ils nous ont quittés

Nous avons appris le décès cet été, de M. Salze, mari de notre adhérente Monique Salze. Nous lui présentons ainsi qu'à sa famille nos plus sincères condoléances.

BIBLIOTHÈQUE

Dons

Don de M. Maestrangelo :

-Revue de Paléobiologie, tiré à part consacrée à « lithostratigraphie, biostratigraphie, cartographie et géologie structurale du Mont-Salève, entre l'Arve

et les Usses », 2023, 126 p. Très belle étude sur les connaissances les plus avancées sur la géologie du Salève.

Dons de Sébastien Chatillon :

-Agriculture et territoire, la ruralité dans le canton de Cruseilles : Salève, plateau des Bornes, vallée des Usses, par Alain de L'Harpe, 1997, 191 p.

-Au pays Genevois, manuel scolaire avec une carte du canton de Genève, 1954.

Don de Ryck Huboux :

-Dictionnaire des prénoms, 2002, 480 p. (avec étymologie, premières citations, saint...).

Don de l'auteur et dédicace à La Salévienne :

-Jean Bourgeois, 70 ans de passion, judoca 8e Dan, arbitre international, un des précurseurs du judo en Haute-Savoie, compagnon d'une adhérente de La Salévienne.

Don de Mémoire de Bardonnex :

-Itinéraire de Mémoires, commune de Bardonnex, souvenirs et récits, 2023, 70 p.

Don de Françoise Duvernay :

-Tom Morel et les résistants des Glières, 1944, par Patrick de Gmeline, 2008, 158 p.

Don de Francis Beretti :

-Bulletin de la Société des Sciences historiques & naturelles de la Corse, fasc. 778-779, 2023, dont un article « Justin de Viry, point de vue politique sur la Corse », 12 p. Un article des Échos salévien est cité.

Don de l'ANACR :

-Hommage aux 450 fusillés ou massacrés de la Résistance en Haute-Savoie, 2018.

Don d'Amandine Cunin :

-Femmes d'exception en Savoie par Pierre Hoffman, 2019, 263 p.

Don de Luc Franzoni :

-Envahir l'Éthiopie, l'ethnologue en guerre (1935-1936), textes rassemblés et présentés par Yves Pourcher, 2023, 319 p.

Dons de Claude Mégevand :

-Les « ordo du diocèse d'Annecy » des années 1931, 1940, 1942, 1944, 1945, 1946, 1947, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, ces ordos donnent chaque année la situation du diocèse, liste des prêtres, organisation du diocèse, écoles catholiques et leurs dirigeants etc., source précieuse pour l'histoire des paroisses, des établissements catholiques, de la formation des prêtres...

-À propos des élections municipales : quelques revendications catholiques, 1925. À l'intérieur une feuille du diocèse d'Annecy décrit les objectifs de « L'Union Diocésaine pour la défense des intérêts religieux » peut-être pendant la guerre 39-45 ?

-Vie de Pierre-Joseph Rey, évêque d'Annecy, par l'abbé Ruffin 1858, 548 p.

-Vie de saint Guérin, abbé d'Aulp, évêque de Sion (Valais), son culte et ses reliques, par L'abbé Ruffin, 1872, 416 p.

-Vie du père Mermier, fondateur des Missionnaires de Saint-François de Sales d'Annecy et des sœurs de la Croix, par le R. P. Buffet, 1927, 286 p.

-Génissiat : dix cartes postales sur le barrage de Génissiat.

-Bulletin de la société d'histoire naturelle de Savoie, 1903, publié en 1904, 224 p.

Autre don :

-Richesses touristiques et archéologiques du canton de Montrevel-en-Bresse, 1989, 171 p.

Échanges

-*Le Bugey* n° 109^e année, 2022, 256 p., dont « *Bâtir pour Dieu et pour les hommes* », par Dominique Tritenne, les drailles et granges médiévales du petit Bugey, du château-fort à la belle maison bourgeoise et en avant-pays savoyard, par François Dallemagne, 95 p.

-*Quinze siècles de chrétienté : Saint-François de Sales et les évêques de Genève-Annecy*, sous la direction de Laurent Perrillat, 2023, 223 p.

Les Amis de Viuz-Faverges : -N° 45, 2002 : La villa gallo-romaine du Thovey

(Faverges-Seythenex), par Alain Piccamiglio, 200 p.

L'Académie de la Val d'Isère Bulletin :

-*Activités 2021-2022*, 36 p.

-*De Brigantio à Villette : à la découverte d'un village tarin*, par Godeleine Logez, Sham, 2023, 201 p.

-*Connaître Histoire et Mémoire du Canton de la Motte-Servolez*, dont un article sur « *le nom de famille, ses origines, sa signification, son poids* », 2023, 58 p.

Achat

-*Passé Simple, mensuel Roman d'Histoire et d'Archéologie* :

N° 78 octobre 2022 : *Victor Tissot, homme de lettres, homme d'affaires et Ernest Muret, la chasse aux toponymes. Dardagny : deux maisons fortes pour un château.*

N° 79 novembre 2022 : *Des glaciers aux palmiers, Interlaken-Montreux en ligne directe.*

N° 80 décembre 2022 : *Le déserteur et ses images pieuses, Genève et l'éradication de la variole du Genevois, par Louis Odier.*

N° 81 janvier 2023 : *Leysin, centre de cure, le tram de Chancy, un fiasco (1890-1938), l'amant vaudois de Marcel Proust, Humbert de Savoie, prisonnier du Sultan, enfant bâtard d'Amédée VII.*

N° 82 février 2023 : *1^{er} mars 1848, Révolution neuchâteloise.*

N° 83 Mars 2023 : *Une institutrice valaisanne, Laetitia Gos-Lovey (1912-1998), l'histoire de Genève en frise peinte par Gustave de Beaumont.*

N° 84 : *Quand la Suisse romande parlait patois mais aussi « piraterie sur le Léman », des Vaudois hissent un étendard sur Notre Dame-de Paris...*

-*Assistance, protection et contrôle social*

N° 85 : mai 2023, *Orbe, la glorieuse et la discrète*, 45 p.

-*Réduction des Florins en livres de Savoie*, par Jean Lyonnaz, notaire collégial, expert liquidateur en la province de Genevois,—Annecy, 1741, 352 p.

-*Chaucisse 1827*, par Marie-Françoise Hug et Daniel Etienne, 2021, 301 p.

-*Gardons les pieds sur terre, une voix parmi les pensées silencieuses des campagnes*, par Marie-Françoise Hug, 2023, 332 p. L'auteur, agricultrice dans la région, publie régulièrement des billets dans *Terre des Savoie*. Ils sont rassemblés dans cet ouvrage.

-*Regards croisés, Nouvelles*, par Marie-Françoise Hug, 2018, 152 p.

-*Au fil de mes humeurs : billets et autres chroniques*, par Marie-Françoise Hug, 2018, 103 p.

-*Propriété individuelle et collective dans les États de Savoie*, contributions réunies par Marc Ortolani, PRIDAES, 2012, 315 p.

dans les États de Savoie et les États

voisins, contributions réunies, par Marc Ortolani, Stéphanie Maccagnan et Olivier Vernier, PRIDAES, 2021, 479 p. -États de Savoie, Églises et institutions religieuses des réformes au Risorgimento, contributions réunies par, Marc Ortolani, Christian Sorrel et Olivier Vernier, PRIDAES 2017, 368 p.

-Production de la norme environnementale et codification du droit rural dans l'Europe méridionale entre

France et Italie, XVII^e-XX^e siècle, PRIDAES, contributions réunies par, Marc Ortolani, Gwenäelle Callemmin, Audric Capella et Olivier Vernier, PRIDAES, 2019, 382 p.

-Intégration des étrangers et des migrants dans les États de Savoie depuis l'époque moderne, contributions réunies par Marc Ortolani, Karine Deharbe, Olivier Vernier, PRIDAES, 2019, 354 p.

CARNET D'HISTOIRE

Le Salève, paradis des pionniers de l'automobile...

Avec ses routes sinueuses et pentues, le massif du Salève a intéressé, dès le début du XX^e siècle, les premiers automobilistes et motocyclistes du Genevois. À Genève, des constructeurs comme Motosacoche ou Pic-Pic vont même utiliser le Salève dans leur publicité, pour démontrer la robustesse et la fiabilité de leurs véhicules.

Le 25 juin 1904, des excursionnistes marchant sur les chemins pentus du Salève ont la surprise de se voir doubler dans un nuage de poussière par deux hurluberlus pilotant des sortes de bicyclettes équipées d'un petit moteur thermique ! Les randonneurs ne le savent pas, mais ils assistent aux premiers pas, ou plutôt aux premiers tours de roues, de la Motosacoche, sorte d'ancêtre de nos actuels vélos à assistance électrique, qui allait donner naissance à la marque de motocycles la plus connue et la plus prospère de Suisse : les ateliers Motosacoche, situés route des Acacias, à Genève, qui ont ainsi fonctionné de 1899 à 1984, employant dans les années 1920 plus de 1 200 personnes.

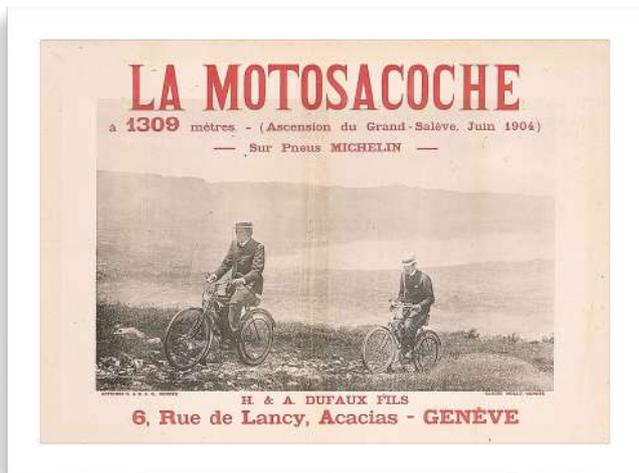
Des Motosacoches sur les chemins du Salève...

Cette Motosacoche, première grande invention des frères Henri et Armand Dufaux, est un modèle de bicyclette



Publicité pour La Motosacoche.
Collection Dominique Ernst.

révolutionnaire, car doté d'un groupe moteur amovible. Ce groupe se montait avec son réservoir, sa batterie d'accumulateurs et toutes ses commandes dans un petit cadre en tubes d'acier, fermé lui-même par deux plaques en tôle et attaché à la bicyclette avec des lanières. Après des essais dans la campagne genevoise, l'engin est au point et peut entrer en phase de fabrication. Avec un sens inné du marketing, les frères Dufaux ont une idée géniale pour faire connaître leur invention. Le 25 juin 1904, les deux hommes invitent les journalistes de la presse locale, tant genevoise que savoyarde, pour rendre compte d'un



Publicité pour La Motosacoche.
Collection Dominique Ernst.

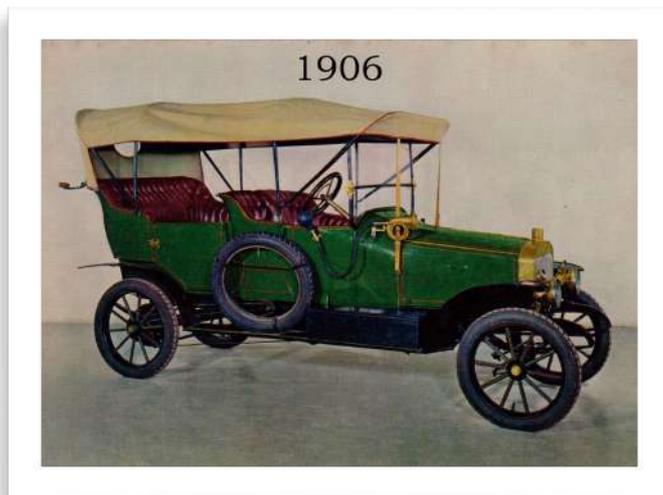
événement qui va assurément « créer le buzz », comme on dirait aujourd’hui !

Afin de démontrer la fiabilité et l’efficacité de leur invention, ils ont choisi la route caillouteuse qui monte au Salève depuis Étrembières. Et ils vont payer de leur personne, car ce sont eux qui pilotent les deux bicyclettes « Motosacoche » lancées pour une furieuse grimpe qui les mènera jusqu’à la station des Treize-Arbres, gare d’arrivée du train électrique à crémaillère du Salève située à 1 309 mètres d’altitude. Et c’est ainsi qu’ils gravissent avec succès le massif sur leurs bicyclettes motorisées équipées de pneus Michelin sur une route empierrée dont la pente oscille entre 12 et 20 % !

En 1906, la traversée du massif par une voiture

Cette première ascension motorisée du Salève semble avoir inspiré quelques téméraires parmi les rares et heureux propriétaires de voitures de la ville de Genève. Adhérant à l’idée que cette montagne peut être une excellente vitrine publicitaire pour démontrer la robustesse de ces nouveaux véhicules à moteur, la Société Genevoise d’Automobiles convie à son tour la presse durant l’été 1906 pour présenter une nouvelle première, la traversée complète du Salève en voiture. Cette expérience novatrice fut relatée dans les colonnes du *Cultivateur Savoyard* daté

du 7 août 1906 : « Une très intéressante expérience vient d’être tentée avec le plus grand succès pour constater le degré d’endurance des automobiles sur un sol accidenté et rocailleux. L’expérience fut faite avec une voiture de 24 chevaux de la Société Genevoise d’Automobiles. »



Une voiture de l’époque.
Collection Dominique Ernst.

Cette société était issue de l’atelier fondé par les ingénieurs Paul Piccard et Lucien Pictet, concepteurs des mythiques Pic-Pic, voitures genevoises fabriquées de 1905 à 1921. Quelques exemplaires de ces véhicules « genevois » sont encore visibles aujourd’hui, notamment à la Fondation Pierre Gianadda, à Martigny.

Poursuivant le compte-rendu de cette épopée automobile, le journaliste du « Cucu » livre une description précise du parcours sur le Salève : « *Le problème comportait la traversée du Salève dans toute sa longueur, de Mornex à Saint-Blaise. Cinq personnes, dont une dame, avaient pris place dans la voiture, qui s’est admirablement comportée, malgré une route caillouteuse à forte déclivité, avec des tournants brusques et dangereux.*

Après la montée de Mornex à Monnetier, puis jusqu’aux Treize-Arbres, c’est alors que commence la vraie montagne...La



Pic-Pic pendant une course automobile.
Collection Dominique Ernst.

voiture automobile atteint la Grande-Gorge, puis, en suivant la crête, le village de la Croisette, où de nombreux promeneurs attablés n'en croient pas leurs yeux. La route se poursuit, et dans un vigoureux effort de ses quatre cylindres, la machine enlève la côte vraiment raide et mauvaise qui mène à la crête de la seconde partie du Salève par laquelle on arrive aux Pitons, à 1200 mètres d'altitude, et d'où l'on domine la moitié de la Haute-Savoie, ainsi que le canton de Genève et son beau lac.

Il ne reste plus qu'à redescendre, et c'est par un véritable dévaloir que les excursionnistes arrivent au chalet de La Thuile, d'où l'on gagne Saint-Blaise, terme de l'expédition, par un mauvais sentier serpentant à travers d'épais taillis. La course s'étant effectuée sans aucune panne, ni avarie, il convient d'en féliciter les valeureux participants. Cet essai est intéressant en donnant la mesure du service que l'automobile peut rendre dans le terrain, si elle est conduite par des mains expertes. »

Dès 1912, des courses de voitures et de motos qui passionnent le public

Décidément, les chemins pentus et caillouteux du Salève semblent être une source d'inspiration inépuisable pour tous les professionnels et les passionnés de cette industrie automobile naissante. En juin 1912, l'Auto Touring Suisse

organise au Salève une audacieuse course pour automobiles et motocyclettes sur la portion de route très raide et tortueuse située entre le village de Monnetier et le hameau des Treize-Arbres.

Au milieu d'une foule massée le long de ces quelques kilomètres tout en lacets, les pilotes font rugir les moteurs de leurs bolides dans une ambiance de folie. Cette première course automobile du Salève est un succès. Aucun accident n'est survenu et la fête se conclut à midi par un grand banquet réunissant quelque 200 convives au buffet des Treize-Arbres, gare d'arrivée du chemin de fer électrique à crémaillère du Salève. Au plan sportif, pas de résultats mais de belles appréciations sur les pilotes dans la presse locale, tant genevoise que savoyarde : « Charles Nigg, sur Fiat, Ernest Maurer sur Charron, Les Sygma, de Chêne-Bougeries, se sont très bien comportés ; la marque Lion-Peugeot remporte le prix de la régularité. Pour les motocyclettes, la Moto-Rêve et la Moto-Sacoche ont largement dominé les débats ».

Fort de ce premier succès, l'équipe de l'Auto Touring Suisse remet ça l'année suivante, stressant même François Bain, le maire de la commune de Monnetier-Mornex qui, au printemps 1913, ordonne en toute urgence la réalisation de travaux de réfection de la route conduisant de Monnetier aux Treize-Arbres, « afin de faciliter la tâche de l'Auto Touring Suisse pour l'organisation et le succès de la course qui s'y déroulera le 6 juillet prochain ».

Pour cette deuxième édition, les choses se compliquent par la faute d'une météo calamiteuse. Mais malgré de fortes pluies, la compétition est maintenue, car tous les concurrents inscrits se sont présentés auprès des commissaires de course que sont MM. Conchon et Vassalli.

Les trombes d'eau n'ont pas découragé un public venu en nombre qui s'est massé le long de cette route sinueuse reliant Monnetier aux Treize-Arbres. « Les conducteurs ont habilement pris les virages, malgré la pluie qui avait

rendu le terrain glissant, précise Le Journal de Genève dans son édition du 8 juillet 2013. On a admiré notamment la hardiesse et le sang-froid des dames, montées à motocyclette, qui ont pris part à la course. Aucun accident ne s'est produit et le service des Samaritains, placé sous la direction de Schmidely, n'a pas eu à fonctionner ».

Un petit peu à la manière des aventures d'Astérix et d'Obélix, cette course du Salève s'est conclue par un grand banquet servi au buffet des Treize-Arbres, où MM. Patry, président de l'ATS, Dupraz, sous-préfet de Saint-Julien, et Bain, maire de Monnetier, ont pris la parole. Le palmarès a ensuite été proclamé, avec des victoires de Guignet (Motosacoche), Pélissier (Moto-Rêve), Vuillamy et Lavanchy (Motosacoche) dans les différentes catégories moto. En side-cars, les victoires sont revenues à Firmenich (Moto-Rêve) et à Neher (Motosacoche) tandis que Paiche (Bébé-Peugeot), Maurer (Charron), Marchand (Hupmobile), Guyot (Cottin-Desgouttes) et Speckner (Lorraine-Dietrich) s'imposaient dans les différentes catégories automobiles.

Des constructeurs automobiles également passionnés par l'aviation naissante

Notons que la plus rapide des voitures, la Cottin-Desgouttes de Jean-François Guyot, a effectué le parcours en cinq minutes et treize secondes, tandis que Guignet et Neher s'imposent respectivement en huit minutes et quatre secondes et en huit minutes et trente-deux secondes dans les catégories motocyclette et side-car. Durant quelques années, ces courses automobiles du Salève passionnèrent le public, tout en faisant la part belle aux

voitures et aux motocyclettes fabriquées à Genève (Motosacoche, Moto-Rêve, Pic-Pic, Sigma, Stella, etc.). Par la suite, rallyes, courses de côtes et autres compétitions automobiles auront



Un « bébé » Peugeot.
Collection Dominique Ernst.

sporadiquement lieu sur les routes sinueuses du Salève.

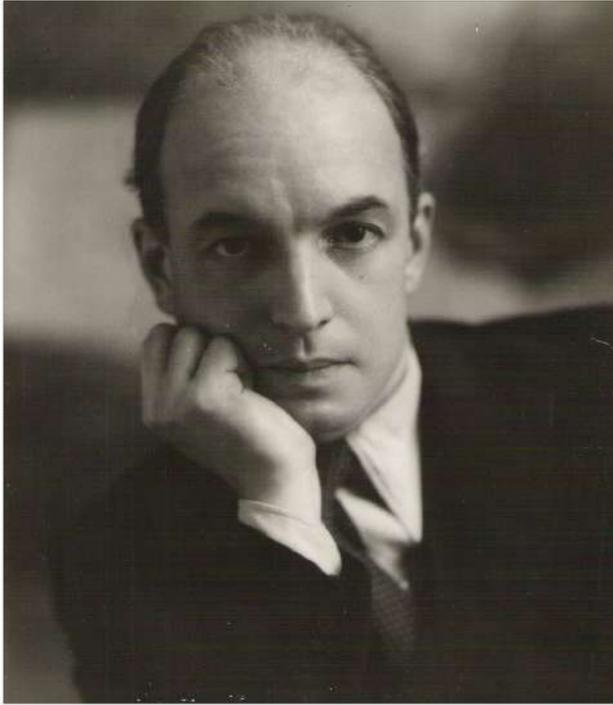
Précisons enfin qu'il y avait à l'époque une vraie proximité entre ces pionniers de l'automobile et les merveilleux fous volants qui utilisaient l'aérodrome de Viry, de 1909 à 1912, pour leurs « expériences d'aviation ». Ces gens qui étaient souvent des professionnels de la mécanique, comme les garagistes Charles Niggs et Henri Speckner, l'importateur d'huiles et de carburants Albert Vassalli ou les constructeurs Henri et Armand Dufaux, maniaient aussi avec dextérité dans le ciel du Genevois le manche de ces premiers avions à moteur faits de toile et de bois.

Dominique ERNST.

Premier expert auprès de l'Afrique dans le multilatéralisme du XXI^e siècle : l'ethnologue Marcel Griaule

Il y a quelquefois d'étranges coïncidences... Ainsi en est-il d'un travail

récentement publié aux Éditions Anarcharis, (*) mené par le professeur



Portrait de Marcel Griaule.
Extraite du journal le Dauphiné.
<https://www.ledauphine.com/encadres/2019/07/05/reperes-wlve>

de sciences politiques Yves Pourcher et ses étudiants sur les engagements politiques de Marcel Griaule, propriétaire un temps avec son épouse, du domaine de La Prasle à Collonges sous-Salève, en appui à l'Éthiopie envahie par l'Italie fasciste au milieu des années 1930, alors qu'au moment même de la sortie du livre se déroulait l'agression de l'Ukraine par la Russie.

Marcel Griaule qui avait constaté avec tristesse « que 50 nations avaient reculé devant un menton » (celui de Mussolini) lançait une mise en garde « aux Éthiopie futures », aux États qui pourraient se retrouver dans la même situation d'invasion par un agresseur dictatorial. Après une lente mobilisation, une partie de la communauté internationale a répondu présente et soutient activement l'Ukraine. L'avenir n'est pas écrit.

Mais de l'étude du passé, dans des situations tout aussi douloureuses et problématiques, ressortent des

tendances lourdes et constantes de l'histoire de l'humanité :

1) il y a eu plus de temps de guerre que de temps de paix,

2) des profils se sont honorés d'être du côté des agressés qui finiront par triompher. C'est aussi un rappel pour les États autrefois envahis et qui ferment les yeux sur des situations identiques subies par d'autres.

Marcel Griaule mérite d'être redécouvert dans tous ses engagements scientifiques, militaires, politiques et de servir de référence et d'exemple à la (re) construction d'un monde uni dans la diversité.

Dans le cadre des commémorations du centième anniversaire du multilatéralisme, il est bon de se rappeler certains profils qui ont contribué à façonner une certaine vision et une certaine manière d'agir au profit du respect et de la promotion des diversités culturelles et de la Paix.

Il en est ainsi, de Marcel Griaule que l'on connaît avant tout pour son rôle dans le développement de l'ethnologie moderne. En effet, dans les années 20-30, Marcel Griaule était un ethnologue de réputation mondiale qui avait entrepris en 1927 une mission ethnographique en Éthiopie, dont il parlait les langues vernaculaires et liturgiques. Puis il avait mobilisé le parlement français dans le vote d'une loi spéciale mettant en place la fameuse **Mission Dakar – Djibouti (1931-1933)** qu'il organisa et dirigea. Ses résultats influencèrent profondément et durablement l'africanisme, l'ethnologie moderne et les sciences humaines. Un numéro spécial de la grande revue des intellectuels et surréalistes de l'époque « *Le Minotaure* », éditée par le suisse Skira, sera entièrement consacré à cette mission. Avec elle en effet, c'est un nouveau mode de pensée qui se met en place et qui continue de travailler dans les têtes : celui de voir l'autre, l'indigène, comme le dépositaire d'une culture cohérente en tous points comparable à celles du monde dit

développé. Son travail scientifique le conduit directement à s'engager au cœur du multilatéralisme naissant de la SDN, notamment au profit de pays du sud marginalisés et écrasés notamment par le fascisme italien. Au premier rang desquels l'Éthiopie du Négus Haïlé Sélassié, seul pays d'Afrique à être membre à part entière de la Société des Nations ! Spécialiste de l'Éthiopie, il sera donc appelé par le Négus à rejoindre la délégation éthiopienne à la SDN où il tentera de mobiliser la conscience politique de la communauté internationale contre l'invasion menée par l'Italie fasciste. En vain.

En tant que conseiller spécial, Marcel Griaule rédigea le contre-mémoire éthiopien au mémoire italien (procédure contradictoire devant la SDN), puis le fameux discours du Négus devant la SDN qui ancrera cette personnalité au firmament de certains peuples ou lui attirera les foudres de quelques pays fascistes. Quant à la presse internationale, elle ne s'en sortira pas grandie (lire les compte-rendus) ce jour-là. Il accompagna le Négus dans son exil londonien, l'aidant à écrire les premiers chapitres de ses mémoires. Le discours courageux du Négus, qui permit d'asseoir son autorité internationale auprès des peuples sous le joug du colonialisme, a été mis en musique par Bob Marley. La chanson sert encore d'instrument de vulgarisation des droits humains.

Lors de ses fonctions en tant que délégué de l'Éthiopie à la SDN, Griaule avait tissé des liens d'amitié et de confiance, notamment avec le gouvernement de la République Espagnole, et en particulier avec le Premier Ministre Negrin qui s'était dit prêt à l'aider dans son combat pour l'Éthiopie. Car la voie diplomatique montrait ses limites et Griaule ne voyait plus d'autre alternative que de mettre en place un plan d'aide aux patriotes éthiopiens qui résistaient à l'occupation italienne. L'Espagne républicaine aurait eu sa part dans la mise en œuvre de ce plan... Malheureusement ce plan restera à l'étape de conception faute du soutien décisif des démocraties occidentales qui

voulaient encore croire au rattachement à la « onzième heure » de l'Italie au camp démocratique de l'époque. Griaule aurait dirigé ce groupe de combattant (il avait reçu une formation militaire dès l'âge de 17 ans comme engagé volontaire dans la guerre de 14-18).

De cette période des années 30, resteront des liens de Griaule pour l'Espagne qui le conduiront avec son épouse Jeanne à mettre, en 1939, leur maison à disposition du président Azana et de sa délégation familiale et présidentielle. Décision courageuse car elle heurtait et inquiétait beaucoup de français et de suisses hostiles aux idées de gauche que représentait le chef des républicains espagnols. Le climat était délétère. Pour s'en rendre compte, il suffit de lire les journaux tant suisses que français de l'époque.

C'est à Collonges-sous-Salève, en France voisine, que fut donc signé le dernier acte de la République Espagnole le 27 février 1939 sur une table récemment remise à l'Espagne réconciliée avec elle-même par l'auteur de cet article

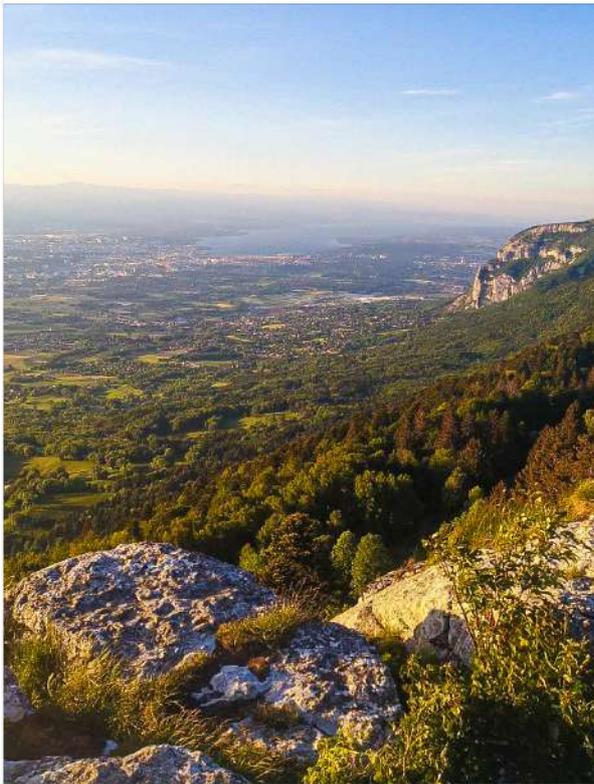


Marcel Griaule au premier plan devant le bateau.

Photographie extraite de Wikipédia

https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Marcel_Griaule

Le 20 septembre 1938 Marcel Griaule propose ses services de capitaine d'aviation à la Tchécoslovaquie suite à son abandon dans le cadre des Accords de Munich. Une réponse écrite du 29



Dans le Salève.
Photographie prise à Monnetier-
Mornex, par Nathalie Debize.

octobre 1938 de la légation de la République tchécoslovaque à Paris, le remercie « pour son offre si spontanée et généreuse » mais décline l'offre en raison de la situation. Marcel Griaule et ses enfants furent menacés de mort.

Marcel Griaule continuera son engagement : pionnier de l'aviation (il a écrit plusieurs livres très connus des aviateurs de la première génération)

commandant d'aviation plus tard pendant la guerre et à la Libération, Croix de guerre, officier de la Légion d'honneur, pionnier de l'anthropologie visuelle, écologique fluviale et marine (premier bateau laboratoire, Le Manogo précurseur du Calypso de Cousteau), pionnier de l'ethnologie contemporaine, président de la Commission culturelle et des civilisations d'outre-mer à l'Assemblée de l'Union—française, pionnier du développement humain durable avec la construction de barrages collinaires adaptés au relief humain et géographique africain, président de la Société des Africanistes, premier blanc à être intégré aux ancêtres africains en pays Dogon, Marcel Griaule meurt en 1956 à l'âge de 57 ans.

Mentionné de nos jours tant dans les rituels africains (il est un rare occidental blanc à avoir été intégré aux ancêtres Dogon), que dans les dictionnaires occidentaux, ou les numéros hors-série des grands hebdomadaires à l'occasion de grandes expositions comme celle sur les Dogons qui se déroule fréquemment au Musée du Quai Branly, Marcel Griaule doit, selon le Président Abdou Diouf, « rester un exemple et un inspirateur pour toutes les générations ».

Collonges-sous-Salève, Luc Franzoni, petit-fils de Marcel Griaule, 1^{er} juin 2023.

(*) *Envahir l'Éthiopie, l'ethnologue en guerre (1935-1936), textes de Marcel Griaule rassemblés et présentés, par Yves Pourcher, éditions Anacharsis, Toulouse, 2023.*

Quand les noms de lieux racontent le Salève

Cadastres et actes notariés d'antan livrent une somme de toponymes (noms de lieux), d'oronymes (noms de montagnes) et d'hydronymes (noms de cours ou d'étendues d'eau) qui racontent le Salève à leur manière. Les appellations les plus anciennes concernent des éléments immuables du paysage, reliefs et cours d'eau (hydronymes). Elles remontent pour

beaucoup à la période préceltique ou gauloise. On peut ici évoquer le terme même de Salève. Henry Suter rapproche ce mot de « saillant, promontoire rocheux », d'une racine indo-européenne *sel*, « sauter ». Paul Guichonnet lui, évoque une racine pré-indoeuropéenne *sal*, « pente à éboulis », auquel se serait mêlé le celtique *leuco*, « brillant », ce qui ferait du Salève un « mont-soleil ». Les autres noms de lieux, souvent liés

au labeur agricole, ont davantage évolué au fil du temps. Ils sont très nombreux puisque naguère chaque parcelle de terre était identifiée par un terme ou une

expression. Nous avons procédé ici à l'inventaire de ces noms dans le cadastre de 1730 et dans les cadastres français dressés à la suite de l'annexion pour l'ensemble des localités dont relève le Salève. Ces toponymes sont toutefois à utiliser avec précaution. Ils sont issus des divers dialectes et langues des populations qui se sont succédés au fil du temps dans notre région. Leur signification n'est donc pas toujours certaine. Elle admet parfois plusieurs acceptions, à l'instar des Convertis sur Présilly, qui peut désigner un lieu touffu qui sert de repaire aux bêtes, ou encore un converti au christianisme, mais plus sûrement ici une personne qui se consacre aux travaux serviles dans un monastère, la chartreuse de Pomier. Des difficultés découlent également de la transcription de mots transmis oralement avec l'accent local à l'écrit, ce qui a pu entraîner des confusions. L'exemple le plus connu concerne le lieu-dit les Treize Arbres, en fait « les Trois Arbres » (*très-arbres*). Parmi d'autres cas, voyez également Frévouaz à Monnetier-Mornex, composé de « *fré* » (frais) et de « *voua* » (l'eau), les Ménebées (Collonges-sous-Salève), sans doute le lieu où on mène les bœufs ou les bêtes, ou encore Creseny (Le Sappey), avec le terme « crêt » et « Heny », d'un nom d'homme gallo-romain ou germanique (*Hinius* ou *Hino*).

1. Les noms associés au paysage

Dans ce massif jurassien, les termes se rapportant au relief, à ses particularités et aux difficultés induites sont naturellement abondants. Citons Le Piton du Salève, Les Roches du Salève, Rocher d'Archamps, Sous les Roches, La Grande Paroi, La Ravine, La Combe Isabelle, Les Combes, Petite Combe, Combe de Pomier, La Combe Fernande, Au Vallon, Les Coutards (terrain en pente à flanc de montagne ou dominé par une côte), Les Côtes, Le Plan, Les Zéris (ou *séris*, de « sœur », soit un

oronyme désignant parfois deux sommets voisins) Vers le Mont, Aux Chantets (arête rocheuse), Aux Torches (hauteur rocheuse avec sommet aplati), Aux Sallires (saillant, promontoire rocheux), Sur la Grande Gorge, Salève Au Crêt, La Pile (pointe, endroit élevé), Les Mians (mont), Sur les Platons, Sur le Platet, Champ Beulet (tertre, colline), Aux Plagnes, Le Plat, Au Paray (paroi, pente raide), Les Planes, Crêt du Planet, Couloir du Pied de Chat, Aux Envers, Crêt de la Fleutre (rapide), Sur la Ficle (faille, crevasse), La Corbassière (endroit recourbé), Curvin (lieu courbe), Vaneuze (du gaulois *vanno*, pente escarpée). Dans ce massif karstique, les grottes sont nombreuses et sont souvent qualifiées de *balme* : Balme de Pierre Plate, Balme de l'Ermitage, Bois de Balme, La Balme. On a aussi le Trou de la Tine (caverne), Les Tannes (caverne), la Bouche Noire. La nature du terrain est parfois abordée : Les Glaises, Les Arenis (sable, gravier), La Touvière (tuf), Grevaz (gravière).

Si le Salève est réputé comme une montagne sèche, l'élément humide apparaît tout de même ici ou là. Il concerne avant tout les cours d'eau, ruisseaux et nants qui ne courent sur les pentes du massif, et dont les cadastres anciens égrènent la liste : Ruisseau des Creux, Clarnant, Ruisseau de la Combe, Ruisseau du Saut, Creux de la Pesse, Ruisseau de la Joie, Prévouaz (pré où l'on trouve un gué sur un cours d'eau), Champ Foron (torrent)... Les lieux fangeux fournissent une liste de noms très divers et imagés : Les Crottets (creux servant de réservoir), Les Fouérons (de diarrhée, terrain fangeux et humide), Crêt de la Houillard (prairie humide), La Bette (endroit bourbeux). Le terme local *mouille*, très présent sur le plateau des Bornes adjacent, s'affiche à plusieurs reprises (La Mouille, Combe des Mouilles...). Il est issu du latin *mollire*, « sol mou ». On peut aussi citer : Crêt Trémoussy (*tré*, c'est-à-dire le lieu, l'endroit, et *moussu*, soit une terre humide, marécageuse), Pollinge (lieu marécageux), Fontenette (source, endroit où l'on puise de l'eau), Frévouaz (eau froide), La Bouillette (lieu

marécageux ou endroit où pousse le bouleau), Le Marais...

La forêt occupe une place centrale. D'où ces nombreux toponymes liés aux bois avec leurs caractéristiques ou possesseurs : Les Grands Bois, Au Grand Bois, La Taille (bois taillis), Les Taillis, Taillées Carrées, Les Noirattes (foncé, obscur en raison d'une forêt d'épicéas), Bois Berthet, Bois Gaby, Bois Passey, Bois Mouton, Bois Biron, Bois Rosset, Bois Jacquet, La Joie (de *joux*, forêt de haute futaie), Boucle-Joux, Bois Fins (bois réservés ou défendus dans le cadre des seigneuries ou des communautés de village). Un véritable inventaire des essences peut être dressé : Le Sappey, les Pesses ou Les Pessotons (épicéas), Arales (pin sylvestre), le Vouarger (sapin blanc), Les Bois des Coudris ou Coudrets (coudrier), Les Vernes ou Les Vernays (aulne), Champ des Ravoires ou Ravoire (forêt de chênes), Le Chêne ou Chenex, Combe des Feux (fayard), Les Frasses (frêne), Grande Châtaigneraie, Les Baillettes (genêt à balai), La Sauge (saule), Beulet (bouleau). Mais la forêt ne submerge pas l'ensemble du massif. Les prairies sont nombreuses. Ainsi, le terme La Piollière évoque sans doute un lieu « couvert de poils », c'est-à-dire une prairie ou un sommet couvert de gazon court

La faune sauvage apparaît de manière épisodique dans la toponymie locale et fait notamment état d'une espèce longtemps disparue avec laquelle les habitants entretenaient des relations particulières, le loup avec les lieux-dits La Louvatière ou Brameloup. Voyez également cette Fontaine du Renard,

2. Les noms liés à l'implantation humaine et à l'histoire

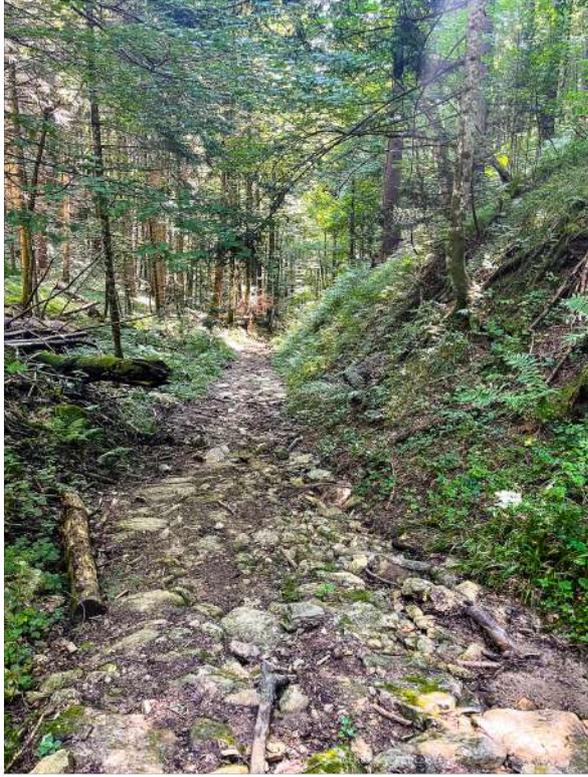
Le Salève est une montagne particulièrement « accessible ». Les toponymes apportent des indices sur l'occupation et l'aménagement de ce territoire par les anciens depuis des temps reculés.

Du Néolithique et de l'Âge du Bronze, nous sont parvenus des mentions de

pierres sacrées (ou « pierres à légendes »), souvent des blocs erratiques qui ont généralement disparu pour avoir été exploités par les habitants dans leurs constructions : La Perravasse (qui évoque peut-être une pierre située dans un val sec), Pierre Bordine (peut-être une borderie, c'est-à-dire une petite ferme), Pierre Clavoux (pierre servant de clôture), Pierre Grise, Pierre au Roi, Pierre Blanche, Pierres Louvatières, Pierre Longue, Pierre Charbonnière, Le Ché (rocher, pierre isolée), Au Pérouzet (pierre remarquable ou lieu rempli de pierres).

De l'Âge du Fer et de la période gauloise, on a hérité du nant de la Cize (« ruisseau des bois ») et surtout des nombreux *douas* : les Douais, Aux Douaits, Douerat, Sous la Doie (de *voua*, « l'eau »). Évoquons aussi les deux Vovray (Vovray-en-Bornes, Archamps), du gaulois *vobero*, au pied d'une pente ou encore Mornex, la « grande colline ». Dans ces temps reculés, le Salève abritait plusieurs lieux de refuge et de surveillance, les *oppida* : on a ainsi le Roc du Château (Vovray-en-Bornes), La Tonnaz (Présilly), dérivée du gaulois *dunon*, « place fortifiée », le Plateau de l'Ours (Bossey) et surtout l'Ancien camp des Allobroges (Monnetier-Mornex). Les temps gallo-romains ont laissé également une somme de toponymes qui font référence à des vestiges archéologiques, comme La Muraz, voire La Thuile (qui fait référence à l'argile ou à des tuiles romaines), ou encore à des modes d'exploitation, comme Collognon ou Cologes (la cabane confiée au *colonus*, le colon, le fermier).

Le haut Moyen Âge transparait à-travers quelques lieux germaniques, et notamment les Tattes (prairie hérissée d'herbes) qui évoquent une déprise humaine. Vers l'an Mil se développe le phénomène seigneurial avec ses châteaux et maisons fortes. On a ainsi Le Mollard (Etrembières), c'est-à-dire un tertre qui a pu accueillir une fortification à un moment donné. On a aussi le lieu-dit Montfort (Archamps), du nom d'une puissante famille seigneuriale du secteur. Les Côtes de Contamine évoquent une terre appartenant à un seigneur. Le



Une portion d'un étraz dans le Salève à Vovray-en-Bornes. Photographie Nathalie Debize.

village de l'Abergement sur Cruseilles fait référence au contrat passé entre un seigneur et des paysans pour l'octroi de terres contre des redevances. Les lieux-dits Les Pendus ou Au Mort sont peut-être à relier à des fourches patibulaires et autres piloris symboliques du pouvoir banal des potentats locaux (ou à des épisodes tragiques et singuliers). La christianisation s'implante avec force. En témoignent ce Champ de la Croix et ces lieux-dits qui font référence au clergé : Monnetier (de *monasterium*, en lien avec une concession faite par les sires de Faucigny au prieuré Saint-Jean de Genève), la Côte aux Moines, le Bachat (bassin) aux Moines, Vers l'Ermitage, le Rocher du Capucin et toutes ces parcelles relevant de la chartreuse de Pomier (« l'endroit vide, désert »). Crémaly (ou crêt du mal) sur Saint-Blaise se rapporte, sans doute, à un lieu de quarantaine pour les personnes suspectées d'être des vecteurs de la peste. Les noms les plus nombreux se rapportent à l'habitat rural et aux villages ou métairies fondés ou occupés

par une famille à partir du Moyen Âge. On a ainsi un lieu-dit Chavanne (cabane) ou Villard (Archamps sur Salève, la petite *villa*, au sens de localité) et surtout les formations Chez X ou Les X : Chez Liron (surnom), Chez Grillet, Chez Decoriat, Les Charvieux, Les Nicouds, Les Corsons, Les Bolliets (patronyme), Blanchet, Domp martin, Les Gobiers, etc. Le toponyme la Fin évoque la limite d'une propriété. Les particularités de certaines parcelles se retrouvent dans Les Places, Grande Pièce, Vers Devenant (espace gardé et mis en défens), Les Grands Champs, Les Poses (mesure de superficie), Les Communaux, Prés Ronds, Bois Fins (défendus), Vers le Poteau, L'Uche ou les Ouches (« jardin ou terre fertile »), Crevaz (endroit difficile d'accès dont l'exploitation est décevante)... Quelques cultures sont spécifiées : Les Avenières, Les Avenires (Sappéy), soit les lieux où l'on cultive l'avoine, À Chenevaz et Sur les Chênevières, « lieu où on cultive le chanvre », Pommier. Les opérations de défrichement ressortent des lieux dits Les Parchets (clairière de défrichement utilisée comme pâturage, terrain enclos où l'on réunit le bétail pour la nuit, en l'absence d'abri), Brandaz (bruyère ou ancien français brande, embrasement, flamme, lieu défriché par le feu), Les Esserts, La Ruaz (champ défriché), La Tatte, Les Brulins. L'élevage tient naturellement une place particulière. On a ainsi, La Grande Montagne (qui concerne des troupeaux jusqu'à 100 bêtes exploités par une équipe) et La Petite Montagne (moins de 15 bêtes attachées à un propriétaire). Plus largement, on trouve aussi La Montagne du Salève, La Béroudaz (du patois *bérou*, bélier, métier élevage), Les Grands Prés, Le Bachal, Aux Vachères, Aux Ménebées (où on mène les bœufs), Le Grand Palavet (endroit plat où les bergers devaient veiller le troupeau), Le Reposoir (replat où l'on avait l'habitude de se reposer et surtout de faire reposer les bêtes), Aux Paquis, Prés Bergers, Pré Cadet, Pré Sacolon, Les Crèches, Baugé (étable, abri d'estivage), Le Pasquier, Mikerne (*kerne* de *char*, pâturage), les Chevrets, Les Chevrys (chèvres), La Poulaillère. Granges et chalets émaillent

le massif, avec des noms différents suivant les époques : Chalet du Verger, Chalet des Communes, Chalet aux Moines, Chalet du Plan (Vovray), Grange Gaby (surnom ou du patois *gabbio*, référence à une propriété privée et enclose ou « gabiule », cabane du berger), Clos Naville, Grange Passey (surnom ou issu de passage), Grange Marin (mare), Grange Tournier (aussi Chez Le Tournier, Bois Tournier), Chalets de Sellon, Grange Corajod, Grange Passet, La Grange aux Grues, Devant la Grange, etc. D'autres activités sont mentionnées : Les Fournets, Les Fours (sans doute four à chaux), Les Rasses

(ou « scie »), Les Arenis (sable, gravier), Les Carrières des Teppes, Les Charbonnières. Pour vaquer aux lieux et multiples travaux, divers accès sont mentionnés : Le Châble (couloir en pente raide aménagé dans la forêt pour la descente du bois). Le chemin de l'Etraz sur la crête du Salève ou l'Etraz (de *via strata*, voie dallée), Sous le Chemin, le chemin des Côtes, le chemin de Haute Serve, le chemin de la Grande Gorge, La Croisette, Sur le Charrot (char).

Dominique Bouverat.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Metternich, le futur prince et grand diplomate, a été l'élève du prêtre savoyard et révolutionnaire Philibert Simond. Né à Rumilly, ordonné prêtre en 1780, nommé vicaire par son évêque, Philibert Simon sera frappé d'interdiction pour inconduite. Son oncle, curé de Gruffy, l'avait envoyé à Paris au séminaire de Saint Sulpice, afin de suivre des cours à La Sorbonne. Rapidement, il se lie avec des partisans de La Révolution et revient en Savoie dans des conditions obscures. Après un séjour au couvent de la Visitation qui l'avait pris comme pensionnaire mais qui ne voulut pas le garder, il retourna chez son oncle à Gruffy. Après avoir dérobé à ce dernier, une grosse somme d'argent, il partit pour l'Alsace. Professeur dans une maison d'éducation de Strasbourg, il eut pour élève Metternich, alors adolescent. Metternich (1773-1859) dira « C'est à Strasbourg que j'ai fait mes

études... je passais des mains de mon gouverneur aux leçons d'un professeur nommé Simond, plus tard devenu célèbre terroriste (sic) et qui a péri en passant par le tribunal révolutionnaire. J'ai donc été élevé dans les clubs. Ma chambre était voisine de la chambre de Simond, qui était le rendez-vous des Jacobins de la ville. Les discours et toutes les paroles qui se proféraient dans cette chambre arrivaient jusqu'à moi. J'entendais tout et je compris ainsi toute l'horreur des doctrines révolutionnaires ».

Citation : « L'Angleterre est un comité d'admiration mutuelle et la France un comité de dénigrement universel », par Félix Platel in *Causeries franco-italienne*, 1859, 34 p. Comment voyez-vous les choses 170 ans plus tard ? À méditer. À noter que Platel est français.

À LIRE, À VOIR, À ENTENDRE ...

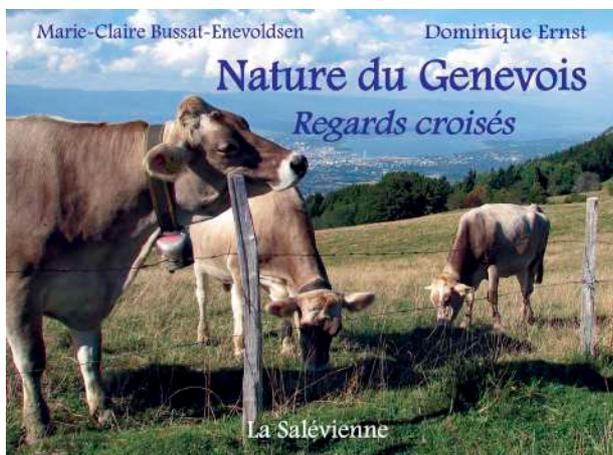
À lire... et à commander

Notre association vient d'éditer un ouvrage original par rapport à nos livres d'histoire habituels. Il devrait rencontrer un large public dans un paysage de plus en plus en plus urbanisé : Le prix de

20 € est modique en espérant une diffusion large.

Titre : Nature du Genevois, Regards croisés

Auteurs : Marie-Claire Bussat-Enevoldsen & Dominique Ernst
Préface de Pierre-Jean Crastes
Editeur : La Salévienne



Un beau livre de photographies, au format à l'italienne, pour mettre en valeur la remarquable nature et la riche biodiversité du Genevois. Deux regards, celui du photographe Dominique Ernst, et celui de la Dame de Lettres et poétesse, Marie-Claire Bussat-Enevoldsen, qui interprète et revisite les images, en vers, en prose, de façon encyclopédique ou humoristique...

Quatrième de couverture

Composé de deux lectures sur un même sujet, ce livre est né d'une rencontre entre deux écrivains du Genevois, à l'un la photographie, à l'autre, l'imaginaire. Pages de droite, l'œil du marcheur, et sa joie d'offrir sous un angle inédit paysages, fleurs, insectes, animaux. Autant de pièces d'un puzzle superbe et capital : la biodiversité du Genevois.

Pages de gauche, la plume de l'accompagnatrice, tantôt narratrice, tantôt conteuse ou poète. Ses textes assortis de références prolongent la vision du photographe, une réflexion partagée sur notre nature.

L'idée de cet ouvrage est de montrer qu'au-delà de l'urbanisation croissante de notre territoire, le Genevois conserve de vastes espaces de nature, cultivés ou sauvages, ponctués de biotopes remarquables.

De l'orchidée des talus aux tapis fleuris du Vuache au printemps, des alpages du Salève à la ripisylve du Rhône, nous vous proposons un voyage inédit et essentiel au cœur de la biodiversité du Genevois.

Les Échos saléviens 2023

Ils seront envoyés aux adhérents à jour de cotisation fin septembre ou début octobre¹. Cinq sujets vous sont proposés :

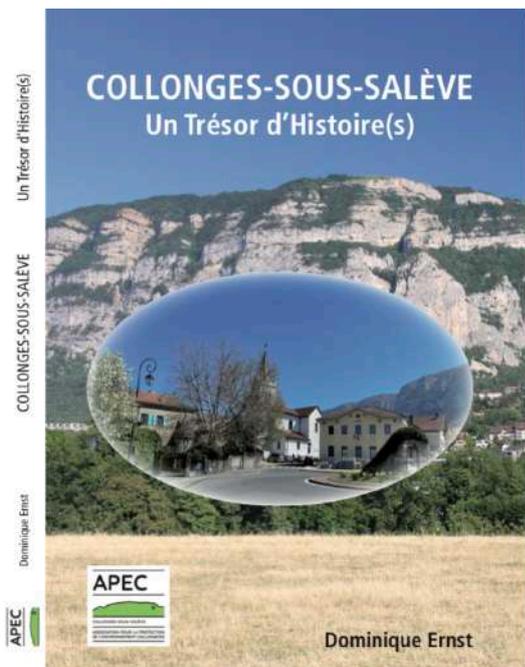
- Guerre dans le Vuache, une libération tragique, témoignages, par Dominique Miffon.
- Un Savoyard au Congo : un agent de factory au Congo français, par Jean-Louis Sartre.
- Mort du petit Cheval : Histoire plus que vraie d'un village ordinaire, par Michel Cusin-Brens.
- Fratricide à Savigny : contexte de division politique exacerbée, par Jean-Louis Mugnier.
- Jean-Vincent Verdonnet : un chemin, une vie, une oeuvre, par Marie-Claire Bussat-Enevoldsen

Mais aussi :

Titre : Collonges-sous-Salève, un Trésor d'Histoire

Auteur : Dominique Ernst
Editeur : APEC (Association pour la protection de l'environnement collongois)

¹Si vous ne recevez pas les Échos saléviens fin octobre, c'est que votre cotisation n'est à priori pas à jour. Il est toujours temps. Le prix de la cotisation est de 40 €, les Échos saléviens seul, 25 €.



Un livre richement illustré de 287 pages où la petite et la grande histoire de Collonges-sous-Salève se déclinent en plus de 200 notices, des premiers Collongeois » d'il y a 3 500 ans à la commune d'aujourd'hui. À commander à La Salévienne.

Quatrième de couverture

Elle a l'air tranquille, cette jolie commune de Collonges, posée dans une belle nature entre la frontière genevoise et les pentes du Salève. À la voir comme ça, nous n'imaginons pas les siècles d'histoire de cette « colonica » burgonde devenue un bourg prospère où il fait bon vivre.

Collonges-sous-Salève est riche d'un passé aux multiples facettes. Il y a ainsi le Collonges « montagnard », qui a donné rien de moins que le verbe « varapper » au dictionnaire Larousse, initié les conquêtes du mont Blanc et de l'Everest, et accueilli la création de la première société de sauvetage en montagne au monde !

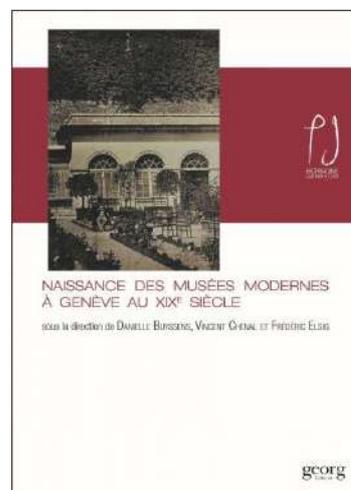
Il y a aussi le Collonges « viticole » et dès la fin du XIX^e siècle, le Collonges « touristique », lieu de villégiature apprécié des estivants, qu'ils soient de Genève où d'ailleurs. Nous pourrions également évoquer ici les célébrités liées

à cette commune, le Collonges « religieux », ou « héroïque », lors de la Seconde Guerre mondiale...

Si l'histoire s'écrit au passé, elle se décline aussi au présent avec une commune toujours attractive et dynamique, prête à relever les défis de demain.

Histoire, nature, géologie, culture, personnages, faits-divers, témoignages, vie et coutumes d'autrefois, il est question de tout cela et de bien d'autres choses dans ce livre qui va vous faire découvrir tous les trésors de Collonges-sous-Salève...

Naissance des musées modernes à Genève au XIX^e siècle :



Danielle Buysens (Directeur de publication) Vincent Chenal (Directeur de publication) Frédéric Elsig (Directeur de publication)

Éditeur : Georg

Parution: avril 2023

380 pages

À Genève comme ailleurs en Europe, la scène muséale du XIX^e siècle est effervescente. De nouveaux musées distribuent les héritages du siècle précédent et vivent à leur tour une suite de redéfinitions et de successions. Intéressant les sciences, l'art, l'histoire et les techniques, relevant du public comme du privé ou de l'associatif, affirmant leur utilité et servant la modernité comme la tradition, ces musées ont souvent regardé au loin pour trouver leurs modèles. Ce volume, septième de la série éditoriale

Patrimoine genevois (Georg), invite à revisiter ce développement protéiforme, d'où sont issues bon nombre des

institutions que nous connaissons aujourd'hui.

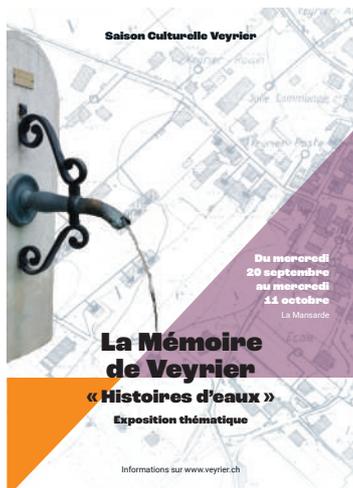
À voir...

20 septembre au 11 octobre 2023, exposition « Histoire d'eaux », salle communale de Veyrier, La Mansarde, 2nd étage, dont deux conférences:

Mercredi 4 octobre 2023 à 20 h 00

Salle des fêtes du Pas-de-l'Échelle, Étrembières

« *Les glaciers pour comprendre le monde : de Veyrier à l'âge de glace aux changements climatiques actuels* », Jean-Baptiste Bosson, glaciologue.



Mercredi 11 octobre 2023 à 20h00, salle Grand-Salève

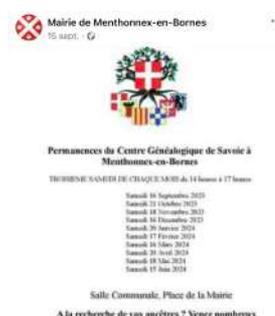
«*La nappe d'eau souterraine du Genevois, étapes de la mise en place d'un système de réalimentation artificielle de la nappe et d'un accord transfrontalier sur l'utilisation et la gestion durable des eaux souterraines*»,

par Gabriel Los Cobos, hydrogéologue à l'Office cantonal de l'environnement, Service de géologie, sols et déchets.

14-15 octobre 2023 : exposition « Feigères de 1900 à nos jours ». À Feigères.

Les ateliers de généalogie à Menthonnex-en-Bornes reprennent leur activité. Voici les prochaines dates pour la fin de l'année et début 2024, les samedis de 14 h à 17 h à la salle des fêtes :

- *21 octobre 2023
- * 18 novembre 2023
- *16 décembre 2023
- *20 janvier 2024
- *17 février 2024



Les pages Facebook à découvrir :

- *Nicolas Savy-recherches historiques, de très bons articles portant sur l'histoire dont quelques-uns sur les Savoie.
- *Archéologie de l'histoire ancienne et paléontologie.
- *ESPAHS Archéologie, uniquement sur la Haute-Savoie.
- *Histoire d'apprendre, quelques articles sur les Savoie.
- *Raconte-moi l'histoire.
- *Les passionnés de l'Histoire
- *Les amis de la terre de Savoie
- *Les amis du vieux Seynod

Réponses au QCM

Les réponses étaient :

première question : A Bouchet Jean,
deuxième question : D Raymond Barre en 1977,
troisième question : D.Marie Christine,
quatrième question : C.La maladie des porchers,
cinquième question : C La famille de Compey.

SOMMAIRE

Mot du président 1

Actualités 1

Dates à retenir 1
Exposition sur le réseau hydraulique du
domaine royal de Meudon 2
Salon du livre 3
La braderie 5
Parcours patrimoniaux 5
Future maison du Patrimoine et de l'Histoire 6

Carnet 7

Naissance 7
Nouveaux adhérents 7
Ils nous ont quittés

Bibliothèque 7

Dons 7
Échange 9
Achat 9

Carnet d'histoire 10

Le Salève, paradis des pionniers de l'automobile 10
Premier expert auprès de l'Afrique dans le
multilatéralisme du XXI^e siècle : Marcel Griaule 13
Quand les noms de lieux racontent le Salève 16

Le saviez-vous ? 20

À voir, à lire, à entendre 20

À lire...et à commander 20
À voir 23
Réponses du QCM 23



Le Salève vu depuis Menthonnex-en-Bornes.
Photographie Nathalie Debize.

RÉDACTION :

Auteurs :

Amandine Cunin, Pierre Cusin, Dominique Bouverat, Dominique Ernst, Luc Franzoni, Ryck Huboux, Claude Mégevand, Pierre-Francois Schwarz.

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Responsable de publication : Claude Mégevand.

Mise en page : Nathalie Debize.

Correcteurs : Nathalie Debize, Jean-Francois Délias, Silvère Ladoué, Gérard Lepère, Danielle Roset, Claude Stoubenfolle.

Pour tout renseignement ou adhésion, contacter :

LA SALÉVIENNE
4 ancienne route d'Annecy – 74160 SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS

Courriel :

contact@la-salevienne.org : organisation, conférence, parcours patrimoniaux, projet livres, etc.
tresorie@la-salevienne.org : trésorière
les-bornes@la-salevienne.org : Benon et tout ce qui concerne les activités sur le plateau des Bornes

N° ISSN : 2107-2930